

# MAYA n°17 Octobre 2010

# ZINE

Périodique trimestriel  
de Miel Maya Honing asbl

BELGIQUE-  
BELGIE  
P.P.  
4099 LIEGE X  
9/2579

Bureau de dépôt 4099 Liège X  
n°agrèation P302363

**DOSSIER**  
35 ans de solidarité pp.5-8

## CARNETS DE ROUTE

Et nous, jeunes africains,  
les abeilles!? p.3

## ÉDUCATION

Développement durable :  
dossier éducatif de  
l'enseignement secondaire p.4

## MAYA FAIR TRADE

Quel commerce équitable  
demain ? p.9

## NOUVELLES & AGENDA

La Belgique vibre au rythme  
du commerce équitable p.11





## ÉDITORIAL

C'est le 8 octobre 1975 qu'a été créée notre association. Le dossier de ce Mayazine est consacré à cet anniversaire et se penche plus particulièrement sur cette impulsion originelle, pleine de foi en l'avenir, qui nous a amenés au point où nous sommes aujourd'hui. Et l'aventure est loin d'être terminée : de nouveaux projets sont en gestation, chez Miel Maya Honing comme chez Maya Fair Trade, qu'il s'agisse de l'Amérique centrale, de l'Afrique ou de notre travail d'information et de conscientisation en Belgique. Et, pour ceux qui veulent fêter avec nous les 35 ans de l'association, nous les invitons chaleureusement à se joindre à nous le vendredi 17 décembre (infos en page 11) !

Benoît Olivier



Assemblée générale de juin 1998.

### MAYA, c'est qui, c'est quoi ?

**Miel Maya Honing asbl est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée.** Elle est active au Nord et au Sud. Au Sud, ses activités consistent en l'appui à des organisations apicoles du Mexique et du Guatemala, sous la forme de projets de développement. Au Nord, elle sensibilise la population belge au commerce équitable du miel.

Ces activités sont financées par des subsides, par les dons des particuliers et par des recettes diverses (animations, livres et autres publications, abonnements au périodique). Maya Fair Trade scrifs, organisation liée à Miel Maya Honing asbl, contribue également au financement des projets au Mexique et au Guatemala.

**Maya Fair Trade scrifs** (société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale) a pour principale activité l'importation de miel du commerce équitable et sa commercialisation, soit en bocal, en seau, etc., soit au sein de produits composés, comme les bonbons au miel, les spéculoos, les pains d'épices, les nougats, etc. Elle est financièrement indépendante et ne perçoit aucun subside.

#### Miel Maya Honing asbl

L'équipe de Miel Maya Honing comprend :  
Noémie El Agrebi, Renaud Keutgen, Benoît Olivier, Jemina Sabbe et Alexia van Innis.

Rue de Steppes 26 - B-4000 Liège (siège social)  
T. 04 / 380 06 18 - F. 04 / 380 45 99  
liege[at]maya.be - www.maya.be

Valkerijgang 28 - B-3000 Leuven  
T. 016 / 22 91 80  
leuven[at]maya.be - www.maya.be

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30 € par an (versé en une ou plusieurs fois).  
Compte bancaire : IBAN BE 91 3400 6533 3376

#### Colophon

Secrétaire de rédaction : Noémie El Agrebi  
Comité de rédaction : Renaud Keutgen, Benoît Olivier et Jemina Sabbe.  
Ont également collaboré à ce numéro : Dieudonné Betayene (CED), Jean GrandJean, Maurice Lambert.

Conception : www.synthese.be  
Impression : L'Encrier  
Imprimé à 2000 exemplaires sur papier 100% recyclé et blanchi sans chlore.  
Encres d'origine végétale, biodégradables.

Crédit photographique : tous droits réservés pour Miel Maya Honing.  
Auteurs : Claire Deprez, Anne Lecomte.

**Abonnement : 10 € par an (4 numéros)**  
**Votre abonnement nous aide à continuer à publier ce Mayazine.**  
**Compte bancaire IBAN BE 91 3400 6533 3376,**  
**mention « abonnement Mayazine ».**

Périodique édité avec le soutien de la DGCD  
(Direction Générale de la Coopération au Développement).

**Couverture :**  
Anny Deprez (MMH) et Manuel, de San Pedro Nixtalucum, sur le chemin de Tierra Caliente, El Bosque, Chiapas, Mexique, février 1995.

Le Mayazine veut être attentif à la question du genre : nous n'oublions pas les nombreuses femmes qui participent à l'apiculture, même si nous écrivons « les apiculteurs » et non « les apicultrices ».

## CARNETS DE ROUTE ET NOUS, JEUNES AFRICAINS, LES ABEILLES !?

L'image de notre association est fortement liée à la culture Maya : mais pourquoi ne pas l'ouvrir à l'Afrique? Depuis quelques années, des contacts sont pris dans ce sens avec des apiculteurs africains. L'année 2011 marquera, nous l'espérons, un tournant décisif, avec le soutien à trois projets africains, dont l'un au Cameroun. Le responsable de celui-ci nous raconte son itinéraire avec les abeilles.

**CONSTATONS QU'ILS SONT** rares les jeunes africains qui aiment réellement les abeilles et produisent du miel. Au Cameroun, l'apiculture reste une activité essentiellement pay-sanne, secondaire ou de retraite. Il n'existe quasiment plus de centre apicole, aucune structure de promotion de l'apiculture dans la vaste région francophone du pays voire dans la sous-région de l'Afrique Centrale.

La pratique apicole rudimentaire et peu rentable, la peur malade des abeilles ou de leurs piqûres, la méconnaissance du calendrier apicole et la faible productivité des colonies sont des raisons réelles à l'origine de beaucoup de découragements des jeunes pour le métier d'apiculteur. Tout ceci a contribué à forger ma vision apicole : promouvoir l'apiculture des pauvres (simple et à la portée de tous), démystifier les abeilles et ramener le miel, plaisir d'antan, dans les habitudes alimentaires des populations.

Titulaire d'une Maîtrise en Sciences Naturelles à l'Université de Ngaoundéré, obtenue en 1997, j'avais du mal à m'engager en apiculture. J'aurais jeté l'opprobre sur ma famille entière en tant que jeune

scolarisé de ma contrée, dont le pauvre père s'est tué à financer les études, si je me décidais à démarrer dans l'élevage des « mouches à malheur ». Pour la famille, a réussi le jeune qui, après ses études, travaille dans un bureau du Gouvernement. Alors, pour se décider, il fallait puiser beaucoup plus loin que dans mon courage!

En 2002, sans emploi, je retrouve dans une vieille publication de 1998 la petite annonce désuète d'un cours d'apiculture tropicale, en français, à Mons. Je découvre Internet et contacte l'organisatrice du stage: contre toute attente, je reçois une réponse de Nathalie Carazzai, permanente d'Afoco (ex-Apiculture Sans Frontière)! Il faudra 3 ans pour que ce rêve se concrétise, grâce au soutien d'Afoco et au financement de « Les Amis de la Terre ».

Nos professeurs étaient des praticiens chevronnés : les voir « noyés dans les abeilles » a fait tomber mes tabous et appréhensions. A la fin du stage, j'avais gagné en assurance et en motivation.

De retour au Cameroun, j'ai eu la chance d'obtenir la charge du projet de professionnalisation de la filière apicole au sein du Centre pour



Dieudonné dans la forêt camerounaise, près de Lomié, révisant le rucher du pasteur Jean-Paul Gouffo, le 20/2/10. En compagnie de Brigitte Anziom, personne ressource locale, et de deux apiculteurs de l'ethnie Baka (pygmées).

l'Environnement et le Développement<sup>1</sup>, ONG camerounaise. Et, en 2009, j'ai pu compléter ma formation apicole par un stage de six mois chez un apiculteur professionnel français, Jean-Claude Moes, en Alsace. Là aussi, cela n'a pas été facile d'obtenir les autorisations nécessaires, en ces temps de lutte contre les séjours illégaux. Revenu au Cameroun, je vais enfin pouvoir exercer ma passion : enseigner l'élevage des abeilles avec beaucoup de fierté et de rêves apicoles ! OUI ! Je rêve et travaille pour créer ce Centre de promotion apicole contre la pauvreté.

Dieudonné Betayene

<sup>1</sup> www.cedcameroun.org



## ÉDUCATION DÉVELOPPEMENT DURABLE : DOSSIER DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE.

Depuis les années 70, l'idée que quelque chose ne tournait pas rond sur terre s'est répandue chez pas mal de personnes. C'est à partir de ce constat que le thème du « Développement Durable-DD » s'est développé. Il s'agit d'une forme de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre l'avenir des générations futures. De là l'Education au Développement Durable a pris toute son importance.

Jemina Sabbe

**L**E COMMERCE ÉQUITABLE (CE) fait le lien entre les trois piliers du développement durable : l'économique, le social et l'écologique.

Le CE peut être un point de départ pour aborder différents aspects du DD et vice versa. Ce thème peut être utilisé comme fil rouge tout au long de l'année scolaire et cela sans représenter une charge de travail supplémentaire mais en complétant l'approche citoyenne à différents niveaux (classe, école et quartier).

C'est pour cette raison que nous avons développé un dossier pédagogique dont l'objectif est de vous fournir les clés nécessaires pour travailler autour de thèmes tels que le CE et les autres enjeux mondiaux.

Le dossier pédagogique, composé de thèmes issus du livre « Des abeilles et des hommes », est une approche ludique du commerce mondial du miel. Les participants sont invités à jouer un rôle dans la chaîne commerciale. Ils sont ainsi confrontés aux difficultés des paysans mexicains dans le système économique mondial.

Il comprend des illustrations pour les cours de philosophie/religion, de géographie, d'économie, de sciences, d'éducation civique, de biologie, d'histoire et d'informatique.

Les sujets suivants sont abordés: le commerce équitable, les coopératives, le Mexique, les abeilles et l'apiculture, les Mayas, la chaîne commerciale, l'empreinte écologique, les produits locaux et saisonniers, la répartition des richesses et des revenus dans le monde, les migrations, la mondialisation, les régimes militaires, la guerre civile et le génocide au Guatemala, les conditions de travail et les droits de l'homme dans les maquiladoras<sup>1</sup>, le comportement des consommateurs, les stéréotypes, l'aide d'urgence durable, la responsabilité/culpabilité.

Pour chaque thème, il existe une fiche de route (guide pour l'enseignant), une fiche à remplir (fiche de travail) et une fiche d'évaluation (traitement évaluatif et créatif).

Les fiches peuvent également être utilisées séparément, des leçons existent pour tous les niveaux de l'enseignement secondaire.

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations!

**Renaud Keutgen**  
**0499376351**  
**Renald.keutgen[at]maya.be**  
**www.maya.be**



Ecole primaire, Tuichip Grande, Todos Santos Cuchumatanes, Guatemala, 27/04/2006.

## DOSSIER TRENTE-CINQ ANS DE SOLIDARITÉ

Une belle histoire commence toujours par « Il était une fois »... C'était dans les années 70, dans l'Orient du Guatemala, à Jocotán. Hugues Bruyère, prêtre-ouvrier d'origine liégeoise, vient de recevoir les résultats de l'analyse des sols qu'il a commandée à l'université. Le verdict est péremptoire : la terre est si pauvre qu'on ne peut rien en tirer...

Benoit Olivier

### Les origines

Tout au nord du Guatemala s'étend une vaste forêt tropicale, le Petén, grande comme la Belgique, quasiment vide d'habitants. Un fleuve tranquille, l'Usumacinta, coule en direction du golfe du Mexique et forme, en cet endroit, la frontière avec le grand voisin mexicain. Celui-ci a l'intention d'y construire un grand barrage et, pour l'en empêcher, le Guatemala met sur pied un projet de colonisation<sup>1</sup> de ces terres oubliées, royaume des singes hurleurs.

L'offre est tentante et les paysans de Jocotán n'ont rien à perdre, ou si peu. C'est dit, c'est fait, un beau matin ils s'en vont à l'aventure et traversent leur pays du sud au nord pour créer un nouveau monde dans cette lointaine forêt inconnue, près de Yaxchilán, site maya enfoui dans la végétation, berceau de leurs ancêtres. Une première coopérative, propriétaire des terres, est créée, puis d'autres, et c'est tout un projet de développement communautaire qui voit le jour le long du fleuve.

Mais les terres ne sont pas données : si, au bout de cinq ans, les

concessions ne sont pas payées, le titre de propriété définitif ne sera pas octroyé et les autorités guatémaltèques distribueront à d'autres les terres défrichées au prix de tant de labeur... C'est le miel, acheté à diverses coopératives<sup>2</sup> dans tout le pays et vendu de l'autre côté de l'océan, qui fournira les moyens de payer les annuités. Un télégramme envoyé en Belgique<sup>3</sup> y déclenchera un puissant mouvement de solidarité, constitué sur base bénévole, celui-là même dont nous poursuivons aujourd'hui la tâche.

A l'époque, le mouvement du commerce équitable en est à ses premiers balbutiements, dans la région d'Anvers, et les acheteurs de la grande distribution, contactés, n'offrent qu'un prix dérisoire. Peu importe ! Le 8 octobre 1975 est créée à Hony, petit village de l'entité d'Esneux, près de Liège, l'association Service Tiers-Monde Import-Export (STM asbl) ; quelques mois plus tard, des amis flamands de Lubbeek, près de Louvain, la rejoignent. Un premier conteneur de vingt tonnes est commandé et sa

marchandise vendue et payée avant l'embarquement. Le bateau coule ! L'assurance maritime indemnise, mais résilie ensuite le contrat. Un deuxième conteneur est aussitôt commandé et permettra d'honorer la confiance des premiers acheteurs.

Le rêve ne durera pas cinq ans : le 16 juin 1981, l'armée guatémaltèque entre dans le village d'El Arbolito, détruit les installations communautaires, emmène des prisonniers. Le reste de la population fuit, les uns dans la forêt, les autres vers la rive mexicaine. On croyait ce coin du monde tellement perdu qu'il ne serait jamais touché par la répression... C'était oublier qu'au Nicaragua tout proche, en juin 1979, le mouvement sandiniste avait renversé le dictateur Somoza ; que la guérilla salvadorienne avait peu après déclenché une offensive générale ; et qu'au Guatemala même le général Benedicto Lucas Garcia détenait le pouvoir, soutenu par une oligarchie terrienne parmi les plus réactionnaires d'Amérique latine...

<sup>1</sup> Il existait un autre motif dans ce projet de colonisation : réduire la pression sociale de plus en plus forte de la part des paysans sans terre, qui commençaient à se mobiliser et s'organiser dans les plantations de la côte pacifique, sous les conseils, notamment, de prêtres schéunistes inspirés par la théologie de la libération.

<sup>2</sup> Hugues Bruyère, conseiller auprès de ces coopératives, s'était rendu compte qu'il existait un stock important de miel invendu : les petits apiculteurs, éloignés des routes principales, n'arrivaient pas à écouler leur miel. <sup>3</sup> « Prière commercialiser en Europe, pour compte COOPERATIVES AGRICOLES DU GUATEMALA, 50 tonnes de miel, prix minimum FOB Guatemala : 40 fr. Amities. » Signé : HUGO. (4 juillet 1975)





L'équipe de MMH à l'écoute d'Hugues Bruyère (grand parleur devant l'éternel!), chez lui, à Veracruz, en 99.

## 35 ans plus tard

L'impulsion de départ avait été forte, le mouvement était lancé, il fallait continuer ! C'était la demande exprimée par Jorge Alberto Colorado, conseiller auprès des coopératives guatémaltèques, après le désastre de 1981. Aujourd'hui, trente-cinq ans après la création de l'association, quel bilan peut-on tirer de toutes ces années ? Quels sont les acquis, pour les gens, là-bas ? et qu'est devenue l'association de départ, « STM » ?

## Au Mexique et au Guatemala, les organisations apicoles

Aujourd'hui, les deux organisations apicoles mexicaines qui, pendant longtemps, ont symbolisé le miel Maya, sont devenues autonomes.

Au Chiapas, il s'agit de Miel del Sur, liée avec l'ONG locale Despertar Maya, héritière des premiers groupes d'apiculteurs de 1982. Elle a été parmi les premières organisations apicoles à être certifiée par Max Havelaar, en 1993. A Mexico, la société constituée en 1982 pour exporter le miel s'est transformée en 2003 en une coupole d'organisations apicoles implantées dans divers Etats du Mexique : son nom, Capim, signifie Comercio Alternativo Apicola en México. Elle est liée à l'ONG locale Misoca et est également certifiée par le commerce équitable.

Au Guatemala, les exportations de miel ont repris en 1989, au départ de Guaya'b, située dans le département de Huehuetenango. Guaya'b

s'est d'abord constituée en société anonyme : en 1989, la guerre civile n'était pas finie et tout ce qui était coopératif était mal connoté. C'est en 2000 qu'elle s'est transformée en association civile, ce qui a signifié aussi une plus grande participation des producteurs à leur organisation. Guaya'b continue à fournir Maya Fair Trade qui a été, avec la centrale autrichienne EZA, son premier client en 1989.

Ces trois organisations rassemblent près de 500 apiculteurs et ont un potentiel de 300 tonnes de miel, soit, au prix du marché aujourd'hui, une valeur de près d'un million d'Euros. Elles jouent toutes les trois un rôle actif dans le mouvement du commerce équitable du miel, essentiellement implanté en Amérique latine, et qui compte une vingtaine d'organisations apicoles. Un grand nombre de celles-ci ont également bénéficié de notre coopération, quoique de manière plus

ponctuelle, que ce soit via Maya Fair Trade, pour la vente du miel, ou via Miel Maya Honing, dans le cadre de projets de développement.

A la fin des années 70, le miel était, dans les magasins du monde, en Belgique, le principal produit alimentaire, avec le café Ujamaa de Tanzanie. Aujourd'hui, la gamme des produits du commerce équitable s'est considérablement élargie et le miel n'est plus qu'un produit parmi bien d'autres. Mais il reste, pour nos partenaires, une activité complémentaire très intéressante. Non seulement le prix actuel est très rémunérateur (il a pratiquement triplé par rapport à 1975), mais en outre, à part certaines crises passagères, il est relativement stable. Et il s'agit d'un produit noble, excellent pour la santé et respectueux de l'environnement. Valeur sûre du commerce équitable, il a encore un bel avenir devant lui !

## En Belgique, Maya Fair Trade et Miel Maya Honing : un seul groupe, deux métiers

Jorge Alberto avait eu bien raison, en 81, d'insister auprès des fondateurs de notre association pour qu'ils continuent l'action du miel Maya. Pour nos deux organisations, leur spécialisation dans le miel et l'apiculture, ainsi que leur participation au mouvement du commerce équitable, sont devenus leurs points forts, leur spécificité, leur raison d'être.

Mais il n'en a pas toujours été ainsi ! Au départ, le miel n'était rien d'autre qu'un moyen pour rassembler les fonds nécessaires aux projets, d'abord au Petén (1975-1981), puis pour les réfugiés (1981-1995), enfin pour divers projets au Guatemala, dans les domaines de la santé, de l'éducation etc. (1987-1994). C'était d'ailleurs le sens de l'appel de Jorge.

La nécessité de professionnaliser l'activité nous a amenés progressivement à nous spécialiser dans deux directions, le commerce équi-

table du miel et la coopération au développement par l'apiculture. Ces deux métiers sont aujourd'hui exercés par deux organisations distinctes, la coopérative Maya Fair Trade scrfs<sup>1</sup> et l'ONG Miel Maya Honing asbl.

Sur le plan institutionnel, ces deux entités sont aujourd'hui complètement séparées : la première est située à Harzé, à l'entrée des Ardennes liégeoises, la seconde à Liège et Louvain. Mais elles poursuivent toutes deux le même objectif, l'amélioration des conditions de vie de nos partenaires apiculteurs, grâce au fruit de leur travail. C'est pourquoi Maya Fair Trade contribue au financement de l'asbl, à concurrence de quelque 50.000 Euros par an, engagement qui fait partie de son objet social. La cohésion de l'ensemble dépend aussi des relations personnelles entre les deux entités, que ce soit par les

administrateurs (quatre d'entre eux sont communs aux deux entités) ou par leur personnel, qui se rencontre deux fois par an.

Quelques chiffres à présent, en guise de points de repère : l'effectif global des deux entités comprend une dizaine de salariés ; le chiffre d'affaires de l'ONG est d'environ 400.000 Euros et celui de MFT tourne, en moyenne, autour de 1.300.000 Euros, dont le miel représente un peu moins de la moitié et l'exportation près de 60%. De 200 à 300 tonnes de miel sont importées annuellement et quelque mille apiculteurs bénéficient de leur collaboration avec Maya Fair Trade ou Miel Maya Honing. En Belgique, le travail d'éducation au développement touche, annuellement, près de 5.000 élèves, en Flandres et en Wallonie.

<sup>1</sup> Société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale.



Coopérativistes de l'Union Ixcán. 150 personnes ont été massacrées en février 1982, les fermes et l'école ont été brûlées. Les survivants se sont réfugiés du côté mexicain.



## Jocotán et le Petén en 2010

Le verdict donné au début des années 70 sur la qualité des sols à Jocotán ne s'est pas démenti par la suite : périodiquement, cette région connaît toujours des famines. Au Petén, la forêt originelle n'est plus

que l'ombre d'elle-même, elle a malheureusement subi le sort réservé à toutes les forêts tropicales. En 2000, une équipe de Miel Maya Honing est retournée au Petén pour la première fois depuis 1981, notam-

ment à El Arbolito. Il en est résulté un projet d'apiculture qui a donné naissance à l'association Asdinapunp, bénéficiaire du programme de coopération 2008-2010 de Miel Maya Honing.



Retour au Guatemala, sur le fleuve Usumacinta, El Arbolito (mars 2000).



Rigoberta Menchu, lauréate du Prix Nobel de la Paix 1992 (Liège, juin 1993).

## Pour en savoir plus :

**Sur les origines de l'association au Petén**, MMH a édité, en 2000, un livre de 104 pages, « Retour au Guatemala ».

**Sur le commerce équitable vu par Maya Fair Trade** : voir l'article de MFT en page 9.

**Sur les divers aspects de notre action** : voir, sur notre site web, dans la rubrique « Publications/Mayazine », les dossiers édités depuis juin 2006 et, dans la rubrique « Publications/Livres », notre ouvrage « Des abeilles et des hommes » (224 pages, édité en 2003).

## Hommage

Nous tenons à rendre un hommage particulier aux personnes qui ont marqué les débuts de notre association, en Belgique : Hugues Bruyère, Anny Deprez, José Ghekiere et Charles Paquot, et au Mexique : Guillermo Torres, Mercedes Osuna et Martha Torres.

Pour ceux qui sont intéressés par la chronologie de notre association, celle-ci se trouve sur notre site web, [www.maya.be](http://www.maya.be) dans les documents de la page Maya.

## MAYA FAIR TRADE QUEL COMMERCE EQUITABLE DEMAIN?

Je souhaite ici partager avec vous quelques unes de mes réflexions sur le commerce équitable ; celles d'un homme de terrain, plongé dans le quotidien d'une PME dynamique centrée sur le commerce équitable depuis plus de 30 ans.

Maurice Lambert



**LE MÉTIER** de Maya Fair Trade, c'est bien sûr le miel et ses produits dérivés mais c'est aussi la recherche continue de moyens durables et justes pour soutenir les coopératives partenaires dans les pays producteurs. Il s'agit en fait d'un exercice permanent d'équilibriste qui doit trouver le juste milieu entre le développement et la mise sur le marché de produits de qualité, l'adaptation au « goût du consommateur occidental », l'optimisation des revenus pour les partenaires du Sud et, bien entendu, la garantie d'une viabilité économique pour l'entreprise.

La relation de confiance qu'il faut établir avec le consommateur réside dans sa bonne information ainsi que sa sensibilisation aux buts poursuivis par le commerce équitable : Miel Maya Honing joue ici un rôle primordial. Pour construire et maintenir cette fameuse relation de confiance,

la question fondamentale à laquelle l'acteur du commerce équitable doit sans cesse répondre est la suivante : « Comment, moi, citoyen-consommateur, puis-je acquérir la conviction que vos discours correspondent à vos actes ? – Puis-je vraiment croire en confiance que vos actes sont en accord avec vos paroles ? ».

C'est pour répondre à cette question que des organismes spécialisés ont mis en place un système de certification pour les matières premières et des labels pour les produits « finis » : un « cahier des charges » reprend toutes les règles qu'il faut respecter et fixe la façon dont on va en contrôler l'application. Le label est un petit sigle apposé sur l'étiquette du produit fini et qui permet au consommateur d'avoir une garantie quant à la cohérence entre les discours et les actes de l'entreprise qui fabrique ou commercialise le produit en question. Depuis quelques années, les labels « fair-trade » se multiplient ; ce système est en forte croissance et développement et ce n'est pas sans parfois susciter certaines interrogations.

Le but n'est pas ici de produire une analyse argumentée d'un système en particulier : il s'agit simplement de partager des questions qui font aujourd'hui débat. Le système des labels apposés sur les produits induit des conséquences importantes. On le sait, la labellisation n'est pas

gratuite et son coût a bien évidemment un impact sur le prix final du produit. En outre, la labellisation concerne généralement la ou les matières premières du « produit final » en accordant finalement que très peu ou pas du tout d'importance à ce qui se passe entre l'achat de la matière première et le produit final.

Ces dernières années, on devrait s'en réjouir, l'offre de produits du commerce équitable progresse largement dans les rayons de la grande distribution et cette percée est, dans une large mesure, possible grâce aux systèmes de labels ; le développement de notre entreprise participe d'ailleurs (modestement) à ce mouvement. Cela démontre que « l'outil » label est bien adapté aux grandes entreprises et au mode d'organisation des grandes surfaces. En effet, ce type de point de vente est entre autres caractérisé par un mode de relation très impersonnel entre vendeurs et acheteurs et il est donc logique qu'il faille recourir à des labels pour garantir le respect des normes. Cette approche, coûteuse et centrée sur les produits et plus particulièrement sur les matières premières, permet à de grandes entreprises de faire un premier pas vers le commerce équitable en faisant labelliser un produit ou une petite gamme de produits sans pour autant engager l'ensemble de sa structure dans une modification profonde.



## MAYA FAIR TRADE QUEL COMMERCE ÉQUITABLE DEMAIN?

Ainsi, de plus en plus de grandes multinationales introduisent quelques produits labellisés dans leur offre. Les surcoûts générés (sur les matières premières et le label) ont un faible impact puisqu'ils ne concernent qu'une partie très marginale des coûts de production des produits finis. Mais ils permettent néanmoins à l'entreprise de faire savoir largement qu'elle a posé un « geste citoyen », qu'elle participe à une plus grande « responsabilisation sociale des entreprises ».

Depuis de longues années, pour Maya, le commerce équitable est une valeur fondamentale. Elle est à l'origine même de notre organisation. Mais quoique participant effectivement à la dynamique des labels, nous nous sentons parfois mal à l'aise par rapport au fait que de grands groupes multinationaux, fondamentalement centrés sur la recherche de profits financiers à tout prix, tentent d'améliorer leur image de marque en n'appliquant les standards du commerce équitable que sur une toute petite partie de leur production. Et nous ne parlons même pas ici des structures qui

inventent elles-mêmes des labels et qui les utilisent sans aucun contrôle externe !

Nous ne sommes pas les seuls à nous poser des questions. À côté des grandes entreprises, il existe en Belgique des entreprises et des organisations qui centrent leurs activités sur le commerce équitable. C'est leur raison d'être et elles veulent le faire savoir aux autres entreprises, aux pouvoirs publics et aux consommateurs. Toutes ces structures s'efforcent de développer une approche qui englobe l'ensemble des processus de production. Ce sont des paris difficiles car on touche rapidement à la vraie valeur des choses et donc au prix réaliste qu'il convient de payer pour la respecter.

C'est d'ailleurs, entre autres, grâce à ce genre d'interrogation que depuis 2009, avec d'autres acteurs du secteur, Maya Fair Trade et Miel Maya Honing participent à la mise en place d'une fédération belge du commerce équitable (lancement officiel durant la semaine du commerce équitable).

Le monde bouge et nous devons donc sans cesse nous y adapter. Les valeurs fondamentales du commerce équitable doivent aujourd'hui être réaffirmées afin qu'elles ne se diluent pas dans le ventre mou des tendances, des modes et du marketing qui ne joue que sur les images.



Francisco Velasquez Pérez (premier plan) avec ses compagnons apiculteurs aux abords d'un de ses 140 ruchers (Alvaro Obregon, Motozintla - Chiapas - , Mexique, 30/03/07).

### Maya Fair Trade scrifs

**Adresse :**  
Rue de la Fagne, 3  
B-4920 Harzé

**Contact :**  
Tél. : +32 4 365 22 51  
Fax : +32 4 365 22 61

**E-mail :**  
info[at]maya-ft.be  
**Site web :**  
www.maya-ft.be

## NOUVELLES & AGENDA

### LE 17 DECEMBRE, NOUS FETONS LES 35 ANS DE L'ORGANISATION MAYA !

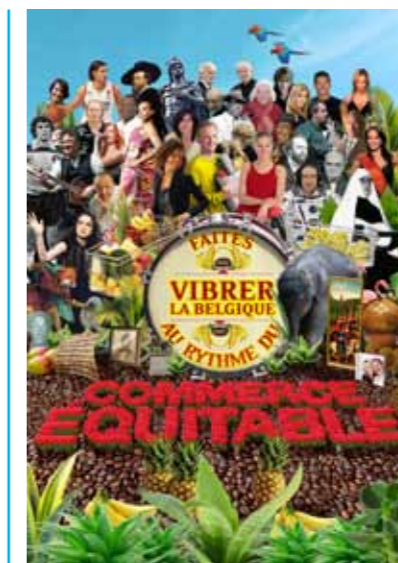
Si vous voulez en savoir plus sur nos festivités,  
veuillez envoyer un message à : [benoit.olivier\[at\]maya.be](mailto:benoit.olivier[at]maya.be)

#### Miel Maya Honing a été actif pendant la semaine du commerce équitable :

- à Liège, dans le cadre de l'organisation du **Festival Tempo Color**,
- et à Louvain, par sa participation au collectif d'organisations de la « **Nacht van de Fair Trade** ».



FESTIVAL 10 SEPTEMBRE 10 LIÈGE  
TEMPOCOLOR  
AVEC LE SALON DU DÉVELOPPEMENT DURABLE  
TRADE BEL CARRE - CARRE FINE - CARRE VILLE - TRADE 101 - 101 101 101 - WWW.TEMPOCOLOR.BE



#### La Belgique vibre au rythme du commerce équitable !

Dix jours durant, (du 29 septembre au 9 octobre 2010), notre pays a été placé sous le signe du commerce équitable !

#### Avec le Sud pour ne pas perdre le Nord !

Soutenez Miel Maya Honing en faisant bon accueil aux vendeurs bénévoles du CNCD-11.11.11 du 1<sup>er</sup> au 15 novembre. Pour la campagne 2010 « Avec le Sud, pour ne pas perdre le Nord ! » : les projets de nos partenaires bénéficient de l'appui de l'opération 11.11.11 !

#### Le WE des 20 et 21 novembre 2010, à Bruxelles et en Wallonie, près de 200 petits déjeuners Oxfam !

#### Un rendez-vous incontournable autour du commerce équitable

Plus de 40.000 personnes sont attendues pour cette 19<sup>ème</sup> édition des petits déjeuners organisés par Oxfam-Magasins du monde. Ces petits déjeuners sont devenus, depuis 1992, des rendez-vous appréciés de tous.

Cette année, nous sensibiliserons le public au goût amer que peut avoir le chocolat pour les enfants qui le produisent et l'importance de pouvoir proposer un commerce équitable, accro aux droits des enfants.

Infos et coordonnées des lieux de petits déjeuners à partir du 15 octobre sur [www.omdm.be/petitsdejeuners](http://www.omdm.be/petitsdejeuners) et au 010 43 79 50.



# DONS

**Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30€ par an (versé en une ou plusieurs fois).**

**Compte bancaire :  
IBAN BE 91 3400 6533 3376**

Pour tout versement de 30€, vous recevrez une attestation fiscale qui vous permettra de déduire votre don de vos revenus: c'est votre avantage fiscal.

Vous contribuerez ainsi à la réalisation de notre Programme 2008-2010, approuvé par la Coopération belge (DGCD). L'objectif global de ce Programme est formulé comme suit : « Au Sud, l'apiculture contribue au développement durable (économique, social et environnemental) d'entreprises à finalité sociale issues de communautés paysannes marginalisées. Au Nord, le consommateur adhère au commerce équitable et adapte son comportement en conséquence. Il contribue au développement durable et en partage les valeurs, qui lui sont également bénéfiques. De cette façon s'établit une relation mutuelle, équitable et respectueuse entre le producteur du Sud et le consommateur du Nord. »

Le budget destiné à nos partenaires s'élève, en moyenne, à 103 € par an et par apiculteur.

Art. 4 Loi 8.12.92 – Arr. Min. 18.03.93. Miel Maya Honing asbl gère de manière autonome une base de données automatisée afin d'enregistrer les données concernant la gestion des relations avec ses donateurs et sympathisants. Vous avez le droit de demander toutes les données vous concernant et de les faire modifier le cas échéant.



# NOS PARTENAIRES

Les partenaires de Miel Maya Honing asbl sont des organisations apicoles du Sud, issues de communautés paysannes marginalisées et fonctionnant sur le mode des coopératives. Les sept organisations participant à notre Programme 2008-2010 sont situées au Mexique (4) et au Guatemala (3). Elles regroupent 924 apiculteurs, soit, avec leurs familles, plus de 5.000 personnes.



**AVEC LE SUD  
POUR NE PAS  
PERDRE  
LE NORD**



**NOUS NE LÂCHONS PAS.  
ET VOUS ?  
SOUTENEZ 11.11.11  
000-000011-11**

**CNCD 11.11.11**  
EN COMBAT DE PLUSIS DROITS

[www.cncd.be](http://www.cncd.be)